

TROISIEME CONFERENCE DES MINISTRES AFRICAINS DE LA CULTURE

DU 25 AU 29 OCTOBRE 2010 A ABUJA

Rapport d'Activités du Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO)

Bureau Régional de l'Union Africaine Niamey – Niger

CAMC/EXP/10(III)

I. INTRODUCTION

1) Brève historique

En Août-Septembre 1966 un comité international d'experts s'était réuni à Abidjan pour examiner tous les problèmes scientifiques que pose la réalisation du projet **d'Histoire Générale de l'Afrique**, mis en œuvre par le Comité Scientifique International (UNESCO). Après avoir identifié les sources – orales, écrites archéologiques, etc. -, il a recommandé à l'UNESCO de « *garder la plus haute priorité à l'aide en vue de la collecte, de la conservation et de l'utilisation des données de la tradition orale (et de favoriser la création en Afrique de centres de documentation pour la tradition orale* ». Ayant souligné le caractère original de cette démarche, le comité a retenu, en vue d'une étude prioritaire et sur la base de critères objectifs, l'aire soudanienne, siège des royaumes successifs tels que ceux du Ghana, Mali, Songhay, Sokoto, etc. En septembre 1967, des experts se sont rencontrés à Niamey pour examiner les questions de méthodologie de la tradition orale (collecte, transcription, traduction, analyse) et ont recommandé la mise en place d'un centre, à vocation régionale, chargé de la conservation du patrimoine oral. C'est ainsi que le 30 juillet 1968 l'UNESCO crée le *Centre de Recherche et de Documentation pour la Tradition Orale (CRDTO)*. A peu près à la même période, une consultation d'experts sur la coordination et la planification de la collecte de la tradition orale, réunie à Ouagadougou, définit les thèmes et programmes de recherche prioritaire ainsi que les modalités de coopération entre institutions avec l'idée de mettre au point une stratégie dite *Plan régional coordonné de Ouagadougou*. En décembre 1971, le Centre de Niamey est associé à la préparation de la réunion de Dar-Es-Salam (Tanzanie) au cours de laquelle sera formulé le **Plan décennal pour l'étude systématique de la tradition orale et des langues africaines comme véhicules de culture**. C'est durant cette réunion qu'a été soulignée l'urgence d'établir un Centre régional de tradition orale pour chaque grande région en Afrique (Afrique Occidentale, Afrique Centrale, Afrique Orientale, Afrique Australe). Enfin, en 1974, le CRDTO de Niamey est intégré dans l'organigramme de l'Organisation de l'Unité Africaine sous le nom de *Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale*.

2) Le CELHTO

Dès le départ, le CELHTO/OUA s'est vu assigné la mission de coordination des programmes de recherches sur les langues en Afrique de l'Ouest et sur les traditions orales de l'ensemble du continent, tandis que l'étude et la promotion des langues au niveau de l'ensemble du continent ont été confiées à l'ancien Bureau Interafricain des Langues BIL/OUA, précédemment créé en 1976 à Kampala.

II. EVOLUTION DU CELHTO

Le CELHTO à travers quelques importants projets s'était imposé comme un centre de référence pour la collecte et la gestion des données de la tradition orale Afrique. A la fin de ces projets, le CELHTO est tombé dans une longue période de léthargie. A l'avènement de l'Union Africaine, l'institution a connu un audit et s'est vu doté d'un nouveau mandat.

1) Histoire Générale de l'Afrique

Le CELHTO a participé activement à la collecte et à la mise à disposition des données de la tradition orale comme source d'écriture de l'Histoire Générale de l'Afrique. Le centre s'est également investi dans la traduction de ce document en Hausa en collaboration avec l'Université de Sokoto au Nigéria et en Fulfulde avec une équipe d'experts de la langue organisés au sein d'un réseau appelé « Société des Etudes Peules –SEP).

Au terme de ce projet, le CELHTO et l'UNESCO d'une part et le CELHTO et la SEP d'autre part sont arrivés à traduire sept des huit volumes de l'Histoire Générale de l'Afrique en Hausa et deux des huit volumes en Fulfulde.

2) ARTO et NOREA

➤ ARTO (Archivage de la Tradition Orale)

L'objectif du projet des archives sonores et ressources documentaires de la tradition orale en Afrique est la Collecte, l'archivage et la diffusion de la tradition orale.

Le Projet ARTO inventorie et organise grâce aux normes d'indexation en vigueur, tous les documents à caractère oral et les met sur des supports stables (numérisation sur CD). Le projet opère l'archivage et l'exploitation des documents à l'aide des catalogues ou de bordereaux. Des informations sur la culture africaine sont ainsi classées dans une banque de données et mises à la disposition des utilisateurs et à tous ceux qui s'intéressent à la problématique culturelle africaine, partout où ils se trouvent.

Il importe de préciser qu'en raison des droits liés à la propriété intellectuelle, seuls des extraits de différents thèmes sont mis en ligne. L'intégralité de l'information numérisée, gravée sur CD est gardée dans l'audiothèque du CELHTO.

Ce projet conceptualisé après une dizaine d'ateliers réunissant chercheurs, communicateurs, techniciens africains et européens a été réalisé grâce au soutien matériel de la coopération suisse au développement à travers son mandataire, Intermedia Consultants SA (Berne).

Le projet ayant été concluant, le CELHTO avait demandé son extension à d'autres régions d'Afrique, demande qui n'a pas connu de suite.

➤ **NOREA (Numérisation de l'Oralité enregistrée en Afrique)**

NOREA est un projet qui s'occupe de la tradition vivante. Il s'intéresse particulièrement aux données concernant les personnes contemporaines ou récemment disparues, les traditionnalistes, les porteurs de mémoire ou maîtres de la parole. NOREA vise la numérisation de toutes les données sonores, écrites ou en images stockées sur des supports aléatoires dans les Centres de Recherche et stations de radiodiffusion.

3) L'Audit du CELHTO en 2003 et le Projet d'une nouvelle structure

Dans le cadre du processus de transformation de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) en Union Africaine(UA) une équipe d'experts consultants a été mandatée par la hiérarchie de la nouvelle structure panafricaine pour évaluer le CELHTO afin de proposer un schéma de restructuration du centre en lui assignant de nouvelles missions, de nouveaux objectifs et une nouvelle envergure continentale et de définir l'articulation de la nouvelle structure avec la Commission de l'Union Africaine.

L'évaluation a montré que les objectifs assignés, il y a près d'une trentaine d'années au CELHTO, et qui, à première vue, privilégient l'étude, le développement et la promotion des langues africaines ainsi qu'une meilleure connaissance de l'histoire du continent à travers les traditions orales, semblent aujourd'hui très limités face aux grands défis du développement auxquels doivent faire face les Etats africains. Une révision du mandat du CELHTO ainsi qu'une restructuration de son organigramme avaient été conseillées.

4) Le nouveau mandat du CELHTO en 2005

Les nouvelles missions du CELHTO découlent de deux facteurs, notamment de l'évolution naturelle de ses activités et de l'avènement de l'Union africaine.

L'évolution des activités du CELHTO l'a conduit à élargir son champ d'action bien au-delà de la collecte des traditions orales et de la promotion des langues africaines, pour s'intéresser à tout ce qui concerne les sociétés et les cultures africaines dans leur richesse, leur diversité et leurs convergences.

L'avènement de l'Union africaine, avec de nouveaux organes tels que le Parlement Panafricain, le Conseil Economique, Social et Culturel, la Cour de Justice, entraîne pour le CELHTO, une nouvelle mission qui consiste à fournir à ces organes, en tant que de besoin, des informations et des analyses fiables et à jour, leur permettant de participer efficacement au processus de prise de décision de l'UA.

Certaines priorités de l'UA, telles que l'accélération de la mise en œuvre du Traité d'Abuja instituant la Communauté Economique Africaine (AEC) et le NEPAD, interpellent le CELHTO à orienter ses activités résolument vers une participation efficace au processus d'auto-développement du continent africain, ancré sur les traditions africaines, débarrassées des valeurs dysfonctionnelles dûment identifiées

Il en est de même de l'accent mis par l'UA sur l'intégration économique, politique et socio-culturelle du continent. Contribuer à cette nouvelle dynamique d'intégration à laquelle toutes les forces vives du continent, notamment les Organisations de la Société Civile (OSC) sont confiées, constitue une nouvelle mission du CELHTO.

III. ACTIVITES 2008 – 2010

Le nouveau mandat a orienté le CELHTO vers la conservation de ses acquis, la promotion des cultures africaines, l'intégration et le développement. Pour remplir cette mission, le CELHTO s'est impliqué dans la production et la distribution systématique des documents, la réalisation des études sociologiques des communautés africaines, le développement des relations avec les diasporas africaines et la recherche sur les stratégies authentiquement africaines de prévention et de résolution des conflits et la promotion de la culture pour le développement.

Le nouveau mandat du CELHTO a été couplé d'une restructuration du personnel qui n'a pas été traduit dans les faits. De 2007 à 2010, le centre a fonctionné avec un coordinateur et un seul chargé de programmes alors que trois chargés de programmes étaient prévus dans le nouvel organigramme du CELHTO issu du plan de Maputo.

En dépit de cela l'engagement du CELHTO à inscrire ses activités dans l'esprit de la Charte de la Renaissance Culturelle Africaine ne s'est émoussé. Grâce à des projets ciblés, réalisés en partenariat avec des acteurs culturels aussi bien privés que publics, le CELHTO a construit son plan de campagne pour la ratification de la Charte de la Renaissance Culturelle Africaine.

1) Activités 2008

✓ En partenariat avec le Centre des Arts et Civilisations Noirs et Africains (CBAAC), basé au Nigeria, le CELHTO avait organisé au Niger une Conférence Internationale sur l'Art rupestre d'Afrique.

✓ CELHTO et CARE International Niger ont organisé une Conférence Internationale sur le leadership féminin en Afrique. A cette conférence, le chargé des programmes a présenté une communication sur le Leadership féminin au Rwanda post-génocide.

✓ Le Centre Culturel Franco Nigérien Jean Rouch et le CELHTO ont organisé la troisième Edition du Forum Africain du Film documentaire consacrée au thème : « Cinéma, transe et possession ». A cette occasion, une Exposition de photographie, des tables rondes, des leçons de cinéma et un colloque ont été tenus au CELHTO.

✓ La parution de « Kurukan Fuga » édité par Harmattan et l'organisation par l'Université Populaire de Niamey en partenariat avec le CELHTO d'une conférence sur « Le Discours de Nicolas Sarkozy à l'Université de Dakar » ont été des réalisations majeures du programme 2008.

✓ Il faut ajouter à cela, la participation du Coordinateur au sommet des chefs d'Etat à Addis Abeba et celle du chargé des programmes à l'Atelier régional de lancement du processus de formulation d'une politique communautaire de développement post-conflit en Afrique de l'Ouest organisé par l'OCDE/CSAO et la CEDEAO à Abidjan en Cote d'Ivoire. A cet atelier, le chargé des programmes a fait une communication sur la reconstruction post-conflit au Rwanda et le CELHTO s'est engagé dans le Groupe régional de travail sur le post-conflit et le développement. L'atelier ayant marqué son intérêt pour le suivi de la situation au Niger, les tâches de mise en place d'un dispositif de suivi méthodique de la situation au Niger ont été dévolues au CELHTO par l'OCDE/CSAO.

✓ Le CELHTO a distribué plus de 500 documents, environ un millier de visiteurs ont consulté le centre de documentation et le CELHTO a accueilli un stagiaire musicologue du Centre National de Recherche Scientifique Technique de Ouagadougou (CNRST).

1) Activités 2009

✓ **Le projet de numérisation** : L'objectif de ce projet est de sauvegarder et de mettre à la disposition d'un grand nombre d'utilisateurs, des publications peu connues, difficiles d'accès ou introuvables. Sont numérisés en priorité les documents anciens menacés de disparition et les productions du CELHTO n'existant qu'en exemplaires uniques. Les documents numérisés seront mis progressivement en ligne afin qu'à terme, le centre de documentation du CELHTO puisse être interrogé à distance.

✓ **Le Dialogue Intergénérationnel** : C'est un projet à dimension Panafricaine qui pose le problème crucial de la rupture de la communication intergénérationnelle et par delà la question de la transmission de la tradition orale. Le projet a concerné pour sa première phase sept pays de l'Afrique de l'Ouest et centrale. Un coffret de quatre DVD du projet a

été produit sur la base des interviews réalisées dans sept pays et une table ronde organisée à Conakry.

✓ **Un Séminaire-Atelier portant sur le thème suivant : « Contribution à un meilleur rayonnement et à une relecture de l'Histoire générale de l'Afrique »** a été organisé par le CELHTO à Niamey. Le séminaire a été inspiré par la décision du Conseil Exécutif de la 15^{ème} Session Ordinaire de l'Union Africaine tenue le 1^{er} Juillet 2009 à Syrte sur l'Histoire Générale de l'Afrique et il constitue une contribution au projet de rénovation de l'enseignement de l'histoire en Afrique de l'UNESCO.

✓ **La production d'un coffret de scénarimages ou storyboards de trois contes africains.** Il s'agit de documents techniques permettant la représentation illustrée des contes avant leur réalisation en film. C'est une préproduction destinée à informer les décideurs sur des formes possibles de sauvegarde des contes africains.

✓ **L'enregistrement et la sauvegarde en support DVD d'une édition du *Sharo*,** Geste amicale pratiquée en Pays Peulh et qui se présente comme un Art total associant à la Poésie, le Chant, la Danse, l'esthétique couturière et plastique, la bravoure et la pharmacopée. Cet Art qui se pratique par les Peulhs, et qui a donc une valeur culturelle intégrationniste dans toute l'Afrique de l'Ouest, est en voie de disparition. Le CELHTO met également à la disposition du grand Public ce Reportage.

✓ **Le CELHTO a fait de nombreuses communications** dont une du Coordinateur au Campus Euro-africain de Coopération Culturelle à Maputo sur les stratégies de l'Union Africaine pour la Culture et le Développement. Une autre communication au deuxième congrès culturel Panafricain à Addis Abeba sur les instruments de protection des biens culturels en période de conflit. Le chargé de programmes a pris part au Sommet des Institutions Culturelles d'Afrique (SICADIA) où il a fait une communication sur la préparation du deuxième congrès culturel panafricain.

✓ Le CELHTO a coordonné la publication de l'ouvrage: « **Les BASAA DU CAMEROUN,** une monographie historique d'après la tradition orale. » paru aux Editions Harmattan. La présence des populations Basaa a été révélée dans d'autres pays d'Afrique en dehors du Cameroun. Ce peuple constitue une véritable diaspora à l'intérieur au continent. Valoriser la mémoire culturelle des Basaa pourrait être un élément intégrateur des pays se reconnaissant des mêmes codes de fonctionnement que ce peuple.

✓ **Le CELHTO a distribué environ 750 documents** et accueilli deux stagiaires, étudiantes en formation de bibliothécaire-documentaliste à l'Institut de Formation aux Techniques de l'Information et de la Communication de Niamey (IFTIC). Plus d'un millier de visiteurs ont consulté le centre de documentation.

2) Activités 2010

✓ **L'Opéra du Sahel** : En collaboration avec la « fondation Prince Claus » de la Hollande et le Ministère de la culture du Mali, le CELHTO produira un livre sur : « Les mémoires de l'Opéra du Sahel ». L'objectif de ce projet est d'accroître la conscience culturelle et de promouvoir les activités dans le domaine de la culture et du développement. La culture est un besoin humain fondamental, l'interaction entre la culture et le développement confirme le rôle indispensable de la culture dans le processus du développement. L'opéra du sahel est un élément novateur dans l'éventail de la production artistique africaine. C'est un projet de développement, un grand projet culturel dont l'impact est durable. 80 artistes représentant 11 pays ont travaillé à cette œuvre et bénéficié d'une scène internationale.

✓ **Les Escales Africaines** : En partenariat avec Monsieur Yacouba Konaté, critique d'Art et professeur titulaire de philosophie à l'université d'Abidjan-Cocody et Monsieur Youssouf Tata Cissé, chercheur émérite au CNRS à Paris, le CELHTO a réalisé ce projet qui vise à animer des Centres d'intérêt intellectuel autour d'une perception originale de la Pensée Africaine dans cinq (5) capitales des pays de l'Afrique de l'Ouest. Ces conférences seront documentées et donneront lieu à la publication d'un livre et d'un DVD.

✓ **La Musique pour la Paix** : C'est un projet qui vise l'implication des musiciens d'Afrique et de la diaspora dans des actions de prévention des conflits et de consolidation de la paix. A terme, le projet doit créer un cadre légal permettant aux musiciens Africains d'intervenir en soutien aux missions de paix de l'UA. Tenant compte de la déclaration par l'Union Africaine de l'année 2010 comme Année de la Paix en Afrique et tenant compte des circonstances particulières du Niger, pays d'accueil du CELHTO qui entre dans un processus électoral, le projet mettra à contribution la société civile nigérienne et les artistes musiciens dans le cadre d'une action dénommée : « Agissons pour des élections libres, transparentes et paisibles au Niger ».

✓ **La journée de l'Afrique** : En partenariat avec le WAMP (West Africa Museums Programme) et l'OCPA (l'Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique), le CELHTO a organisé à l'occasion de la journée de l'Afrique une grande conférence sur le thème : « Les Cinquante ans de Politique Culturelle en Afrique »

✓ **Le cycle des Conférences du CELHTO** : En vue d'assurer l'animation culturelle du centre, des conférences sur des thèmes choisis sont régulièrement organisées. Des thèmes divers comme : La question des droits d'auteur au Niger, La poésie du pilon au Niger, L'implication de la chefferie traditionnelle dans la gestion des conflits etc., ont été débattus.

✓ **Regard sur le passé** : Le projet vise la production du matériel audio à des fins pédagogiques et didactiques axé sur l'Histoire Générale de l'Afrique par la traduction en Swahili, Hausa, arabe et anglais des paroles de la célèbre chanson du Bembeya Jazz National de Guinée intitulé : « Regard sur le Passé ». La chanson relate les moments historiques de l'Almamy Samory Touré, l'Empereur du Wassoulou, l'un des plus perspicaces résistants à la pénétration coloniale en Afrique.

✓ **Production de film** : Le CELHTO a initié et produit un film documentaire sur le financement durable du développement culturel, thème de la troisième conférence des ministres africains de la culture.

✓ **Missions** : Le coordinateur a pris part au séminaire de l'UNESCO sur l'utilisation pédagogique de l'Histoire Générale de l'Afrique organisée à Tripoli et à la célébration conjointe Union Africaine-Gouvernement du Ghana du Colloque du centenaire de Kwame Nkrumah à Accra. Le chargé de programmes a délivré une communication à la réunion des ministres de la culture de la CENSAD sur la valorisation et la sauvegarde du patrimoine culturel matériel et immatériel.

✓ **Le CELHTO** a distribué environ 1000 documents et plus d'un millier de visiteurs ont consulté le centre de documentation. Le centre a accueilli trois stagiaires dont deux étudiantes nigériennes en formation de bibliothécaire-documentaliste à l'Institut de Formation aux Techniques de l'Information et de la Communication de Niamey (IFTIC) et une Camerounaise ancienne étudiante de l'IFTIC.

✓ **Activités en chantiers**

- Edition d'une anthologie de la poésie orale de Cote d'Ivoire
- Dans le cadre de la commémoration du cinquantième des indépendances africaines, le chargé de programmes culturels du CELHTO est invité par la Direction Générale du Patrimoine de France à prendre part le mois de novembre prochain en France à un séminaire portant sur les patrimoines oubliés de l'Afrique.
- En partenariat avec l'Association Bâtir et Développer, le CELHTO produira un coffret de quatre albums illustrés pour la jeunesse sur le fleuve Niger, ses populations, les pays riverains et leurs mythes.
- Le projet de capitalisation de la mémoire des grands monuments historiques africains. Il vise une présentation en format 3D des sites et monuments **historiques selon leurs valeurs** historiques, mystiques et philosophiques véhiculées par les traditions orales et rend accessible les données au grand public en vue d'une contribution à une meilleure connaissance de l'histoire de l'Afrique.

3) Les projets 2011

✓ **Revalorisation du patrimoine Culturel de Guinée Bissau** : Conçu en partenariat avec l'Association « Iles Canaries-Guinée Bissau : échange culturel », l'objectif fondamental de ce projet est de : Sensibiliser la population de Guinée Bissau dans la tolérance interethnique, à travers la connaissance et la popularisation des éléments identitaires communs.

Il s'agit de reconstruire d'un point de vue "neutre" l'Histoire de Guinée Bissau, de diffuser les éléments identitaires communs et faire prendre conscience de cela aux populations. Ce travail devra s'étendre à toutes les ethnies qui composent le pays, dans le but de rendre propice une communication culturelle interethnique et favoriser la

résolution de conflits à caractère sociopolitique et désagréant, qui ont frappé la Guinée Bissau pendant la dernière décennie.

✓ **Atlas des Contes d'Afrique** : Ce projet se base essentiellement sur la Coordination du travail des universités, associations locales et centres de recherches travaillant sur les traditions orales et particulièrement les contes en vue de leur collecte. A terme, le projet produira un recueil de contes classifiés selon les homogénéités thématiques et régionales. Le projet valorisera le travail du conteur, développera l'intérêt du public pour les contes et assurera la sauvegarde des contes comme les éléments les plus connus de la tradition orale.

✓ **Le Projet de film documentaire : « Sur le traces du Sosso Bala »**. C'est un projet de film documentaire qui porte sur le balafon sacré appelé Sosso Bala et considéré comme le symbole de la liberté et de cohésion de la communauté mandingue dispersée sur un territoire qui appartenait autrefois à l'empire du Mali et que l'on retrouve aujourd'hui un peu partout en Afrique de l'ouest.

L'instrument, chargé de mystère et habité par une puissance magique, était détenu et joué, à l'origine, par le roi Soumaoro Kanté qui accéda au trône au début du 13^{ème} siècle. Il a accompagné au fil des siècles la transmission des poèmes épiques, principalement l'épopée de Soundjata et ses hymnes à la gloire du fondateur de l'empire du Mali.

En 2001, l'UNESCO a proclamé l'espace culturel du Sosso Bala chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité. Afin de préserver et de favoriser la transmission de cette tradition musicale, un projet de sauvegarde a été mis en place à travers un plan d'action comprenant plusieurs volets...

L'histoire du Sosso Bala, son importance culturelle et la charge émotionnel qu'il dégage, sont suffisamment significatives pour susciter un intérêt mêlé de curiosité pour le cinéma africain afin de restituer pour la postérité, à travers un film, cette étonnante histoire d'un instrument atypique, entouré de mythe, vieux de plus de neuf (9) siècles.

✓ **Le Projet de sauvegarde des archives en danger** : Du CRDTO créé par l'UNESCO en 1968 au CELHTO, beaucoup d'informations de sources orales ont été collectées, utilisées et stockées dans les archives du Centre. On dénombre aujourd'hui un fonds sonore (audio et vidéo) de près de 5000 pièces et une bibliothèque renfermant plus de 4000 ouvrages; à cela s'ajoute des productions culturelles (publications, duplication audionumériques, films documentaires). Toute cette richesse est menacée de destruction par les termites, les intempéries, les mauvaises conditions de conservation etc.. Le projet de numérisation mis en place en 2009 nous a permis malgré les équipements peu performants, de sauvegarder d'ici la fin de l'année une centaine de livres sur des supports CD. La question de la sauvegarde des archives sonores reste ouverte. Par devoir de mémoire, le CELHTO ne devra pas laisser dans l'abîme et la déperdition ce trésor.

IV. PERSPECTIVES

1) **Une nouvelle appellation** : Le sigle CELHTO ne reflète pas correctement les nouvelles missions du centre, il est très restrictif. Ce n'est pas seulement à la linguistique et à l'histoire que la tradition orale fournit matière à étude. « La tradition orale par le moyen de la langue, véhicule les cultures africaines et englobe le patrimoine littéraire, artistique, historique, philosophique, social, religieux, etc., ainsi que les rites sacrés ou initiatiques. Elle s'étend à des domaines aussi variés que la pédagogie, le genre, la gouvernance, la démocratie, les droits humains, la tolérance, la justice, la solidarité, la pharmacopée... » De ce fait, la nécessité de rebaptiser cette institution a été évoquée dans plusieurs des documents produits par la coordination du centre et les rapports des évaluateurs. L'argument essentiel avancé est celui de faire que le nom de l'institution traduise fidèlement et sans ambiguïté l'élargissement de son mandat et de ses activités actuelles. La nouvelle dénomination du CELHTO montrera que cette structure est l'institution spécialisée de l'Union Africaine en matière de Culture. Ce faisant, l'UA comblerait un vide continental qui était devenu incompréhensible à plus d'un titre.

1) **Le Renforcement en personnel** : Au vu du nombre limité du personnel, la nécessité d'un renforcement en personnel technique permanent ou non permanent s'impose. Le recrutement d'un documentaliste-informaticien, chargé de réorganiser la bibliothèque et le fonds sonore ainsi que du développement du site Internet du centre (africa-orale.org) ayant été fait, les prestations prioritaires seront ceux des chargés de programmes afin d'élever la capacité d'expertise du centre.

2) **Le réseautage** : Le confinement du CELHTO dans sa zone d'implantation (Afrique Occidentale Francophone), la faiblesse de ses publications dans d'autres langues que le français, les limites dans la collecte des traditions orales d'Afrique du Nord et australe sont autant de critiques faites régulièrement au centre. Ces faiblesses qui relèvent en partie au nombre limité du personnel du centre peuvent être surmontées par un intense travail en réseau impliquant les centres de recherche et les universités du continent dans les programmes du CELHTO. Pour ce faire, le CELHTO doit rehausser sa visibilité pour élever sa capacité de mobilisation des partenaires techniques et financiers. L'exécution des programmes 2009 et 2010 montrent un effort conséquent dans ce domaine.

3) Le Conseil d'Orientation

Le Centre a fonctionné pendant longtemps grâce à l'accompagnement d'un conseil scientifique appelé « Comité Directeur » qui s'est réuni en sa dernière session en 2007 au CAP VERT. Depuis, les décisions sur les programmes du CELHTO sont prises par le coordinateur assisté de son équipe. Au vu de ses nouveaux engagements, il est impérieux pour le centre de constituer un conseil composé d'éminentes personnalités du monde de la culture pour porter une vue externe sur son orientation et conseiller sur ses programmes.

V. CONCLUSION

Le développement d'un partenariat stratégique est l'un des acquis du CELHTO qui lui ont permis de survivre aux aléas et incertitudes de ces dernières années. Le centre s'est accommodé avec véhémence de ses nouvelles missions malgré le manque de personnel et une forte restriction budgétaire. Grâce aux alliances avec les acteurs des différents champs de la culture, le CELHTO a pu coordonner et mettre en œuvre des activités qui lui ont permis d'assumer de mieux en mieux sa place de structure de l'UA spécialisée dans la culture. Il reste à inviter les acteurs étatiques et privés à associer intensément le CELHTO dans la production des activités culturelles sur le continent.

2010

Rapport d'Activités du Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO). Bureau Régional de l'Union Africaine Niamey-Niger. Troisième conférence des Ministres africains de la culture du 25 au 29 octobre 2010 a Abuja.

CELHTO

CELHTO

<http://archives.au.int/handle/123456789/1560>

Downloaded from African Union Common Repository